
LA REVUE DE PRESSE
DES
Monts du Lyonnais

semaine #11
du lundi 9 au dimanche 15 mars 2026

sommaire

AVEIZE

- Le maire Michel Bonnier intronisé au sein de la Confrérie de la noble rosette4
- Les jeunes organisent la Saint Patrick le vendredi 13 mars5
- Le Centre Médical de l'Argentière réclame des travaux de toute urgence.....6
- Opération nettoyage à la table d'orientation7
- Bilan de la saison de chasse: le petit gibier décline.....8

CHAMBOST-LONGESSAIGNE

- Françoise Bourbon-Chapuis souhaite "remettre un commerce".....9

COISE

- Transition écologique et attractivité du village: le maire sortant repart en campagne.....10

GRÉZIEU-LE-MARCHÉ

- Une seule liste "Agir ensemble pour Grézieu".....11

HAUTE-RIVOIRE

- Entre fanfare et rap, L'Officier zen cultive l'art de rue.....12

LARAJASSE

- "Larajasse, notre avenir ensemble", seule liste en lice13

MEYS

- Une nouvelle filière de recyclage pour démanteler et valoriser les compteurs d'eau en fin de vie14

MONTROTTIER

- Jean-François Poisson veut "prolonger son investissement".....15

POMEYS

- Uni.e.s pour Pomeys: mobilités douces et valorisation du cadre de vie16
- Pomeys et Vous, entend diriger avec "clarté, responsabilité et bon sens".....17
- 40 exposants vous feront parcourir le terroir pour le Salon du vin et de la bière18
- Une tyrolienne installée près de la salle Saint-Roch19
- Vignerons, brasseurs, producteurs: 40 exposants attendus au salon Capsules et Bouchons ce week-end20

LA REVUE DE PRESSE
DES
Monts du Lyonnais

semaine #11
du lundi 9 au dimanche 15 mars 2026

SAINT-DENIS-SUR-COISE

- 18621
- Les écoliers et les parents ont fêté le carnaval ce vendredi22

SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUSSET

- Le Conseil municipal valide le budget 2026 en toute fin mandat23

SAINT-MARTIN-EN-HAUT

- La liste “Vivre Saint-Martin Ensemble” veut préserver la qualité de vie24
- Les élèves de CE1/CE2 vendent des gâteaux pour financer leur voyage scolaire25
- Boules: une équipe de Saint-Laurent-de-Chamousset remporte la coupe Relais des Bergers26
- Georgette Granjon, ancienne adjointe, nous a quittés27
- Les taxes d’habitation et foncier bâti vont augmenter de 3%28
- Un tilleul abattu pour la sécurité des passants29
- À Saint-Martin-en-Haut, la métallerie Tarres a toute d’une grande30
- Ces bénévoles passionnés rénovent les croix tombées en désuétude, bientôt un livre sur leur histoire.....31
- Thé dansant d’Amitié Sourire vendredi 20 mars32
- Seulement 78 donneurs à la collecte de sang33
- Festi’Vache: plus de monde que l’an dernier34
- Nathalie Fayet, seule candidate, a déroulé son programme lors de la réunion publique35

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

- Deuxième circuit familial ludique ce dimanche.....36
- Le 22 mars, salon du bien-être37
- Les réverbères disparaissent de la place du Marché38

VILLECHENÈVE

- Nicolas Favrichon a rassemblé ceux “qui ont envie de faire vivre la commune”39

VIRIGNEUX

- Place au Carnaval Party pour aider l’association Équidoise.....40
- 15000 voix au Zénith: “Je me suis inscrite seule, je repars avec sept copines”41

Aveize • Le maire Michel Bonnier intronisé au sein de la Confrérie de la noble rosette



Michel Bonnier, nouveau membre de la confrérie, a été fait chevalier ce samedi matin. Photo Jean-Claude Voute

Ce samedi matin, la salle Rousset était pleine pour le mâchon organisé par la confrérie de la noble rosette. Et bien sûr, la cochonnaille était mise à l'honneur, avec de succulents mets préparés par "L'atelier du cuisinier" de Saint-Symphorien-sur-Coise. Le clou de la matinée a été l'intronisation de Michel Bonnier, le maire d'Aveize, qui devient ainsi chevalier au sein de cette vénérable institution. Une belle cérémonie, qui sentait bon le terroir, avec des gens bien décidés à faire la promotion de la rosette, un symbole de l'excellence des Monts du Lyonnais. Michel Bonnier a reçu avec plaisir la médaille, et une rosette, bien sûr, qui le font entrer dans cette famille. Beaucoup de confréries avaient fait le déplacement, depuis "Les Pennons de Lyon" aux groupes du "Bleu de Solaize", de Mions, Bron...

Aveize ● Les jeunes organisent la Saint Patrick le vendredi 13 mars

La Maison des Jeunes organise, la 5^e édition de la Saint Patrick la soirée du vendredi 13 mars.

Au menu des spectacles, avec une première partie assurée par Nadège Dandel, suivie d'un concert pop rock animé par les 4 Lascars, le tout en dégustant des planches campagnardes, accompagnées de vin ou de bière.

Fête de la Saint Patrick: vendredi 13 mars, à partir de 19 heures à la salle Jean Marie Rousset d'Aveize. L'entrée est gratuite toute la soirée.

AVEIZE - Le Centre Médical de l'Argentière réclame des travaux de toute urgence

Aveize

Le centre médical de l'Argentière réclame des travaux de toute urgence

Des travaux avaient été engagés en 2025 mais l'état de certains bâtiments nécessite une intervention rapide.

La communauté de Communes des Monts du Lyonnais (CCMDL) est propriétaire des locaux du Centre médical de l'Argentière (CMA), un établissement géré par la fondation Partage et Vie.

De gros travaux déjà réalisés en 2025

La CCMDL avait mandaté le cabinet Russier en 2025 afin qu'il réalise un audit technique sur le réseau primaire du système de production d'eau chaude sanitaire et de chauffage du CMA. Une première phase de travaux en urgence a eu lieu entre août et octobre 2025, afin d'assurer aux résidents le passage de l'hiver en toute quiétude. Des chaudières provisoires ont été installées et les canalisations ont été remplacées. C'est une grosse dépense, avec des équipements installés qui seront donc détruits suite à la reconstruction du nouvel établissement.

Une deuxième phase de travaux en 2026

Une deuxième phase de travaux est nécessaire afin de remplacer le système de chauffage des bâtiments O/P, avec cette fois, l'objectif de pérenni-



Le centre médical de l'Argentière, qui domine la vallée de la Brévenne, a besoin de soins. Photo Jean-Claude Voute

ser le chauffage par un système neuf pour des bâtiments qui seront conservés dans l'évolution globale du site, à savoir le self, les trois logements d'astreinte, des bureaux et la chapelle. Les travaux du bâtiment O/P concernent la mise en place de pompe à chaleur air/eau et le remplacement des tuyauteries et accessoires.

Pour les cinq villas proches du CMA, les travaux concerneront la dépose des tuyauteries de chauffage, le remplacement des ballons de production d'eau chaude et l'installation de radiateurs électriques avec régulateurs.

Pour cette nouvelle phase, le

coût de la maîtrise d'œuvre est estimé à 52 000 € HT et les travaux à environ 285 000 €. Il faut rajouter à cela des travaux de mise aux normes électriques et la mise en place de radiateurs pour les cinq villas dont le montant est estimé à 36 000 €.

La CCMDL devra ensuite se pencher sur l'avenir de ces villas qui ne seront pas reprises dans le projet de la fondation. Il faut reconnaître, cependant, que les premiers bâtiments ont été érigés ici en 1787 et il est normal qu'ils aient pris quelques rides.

● De notre correspondant,
Jean-Claude Voute

Aveize ● Opération nettoyage à la table d'orientation

Aveize a la particularité d'avoir deux tables d'orientation, une au haut de la commune, à 933 mètres d'altitude et la deuxième, au-dessous du village, à 752 m d'altitude. Cette dernière, au fil du temps, ne remplissait plus son rôle. En effet, chênes, frênes et autres végétaux avaient poussé devant, empêchant de voir le paysage, ce qui est la première mission d'une table d'orientation.

Grâce à l'amabilité de la famille Thizy, propriétaire des dits arbres, ceux-ci ont été abattus par une dizaine de bénévoles qui ont ainsi dégagé la vue. La table elle-même a été nettoyée et elle remplit maintenant à merveille sa fonction. C'est un endroit très prisé, et tous les jours, il y a quelqu'un qui profite de ce havre de paix.

Aveize

Bilan de la saison de chasse: le petit gibier décline



L'association des Chasseurs d'Aveize compte 23 membres.
Photo Jean-Claude Voute

Les chasseurs assistent impuissants à la disparition du petit gibier. Par contre, la population de chevreuils est abondante.

Aveize, deux associations de chasse cohabitent, celle de l'Argentière, qui chasse sur le versant nord de la commune et celle intitulée "Les Chasseurs d'Aveize" réunis sur le côté sud. C'est cette dernière qui s'est réunie pour faire le bilan de cette saison qui s'est terminée le 28 février.

Les 23 chasseurs de l'association font tous le même constat: tous les ans, ils assistent à la raréfaction du petit gibier. Les causes sont multifactorielles notamment la prédation et la monoculture avec ses vastes étendues de prairies artificielles et de maïs et la mécanisation qui va avec.

Les chasseurs reconduisent l'interdiction de tirer le lièvre

Suite à un sondage interne lancé par le bureau, les chasseurs ont décidé, à l'unanimité, de reconduire l'interdiction de tirer le lièvre, et cela, pour plusieurs années encore. Le faire pour une année n'aurait eu aucun sens.

Le faisan a aussi été au cœur des discussions à cause des lâchers d'animaux de tir qui sont là pour compenser les faisans naturels mais qui ne sont qu'une parodie de chasse. De plus, l'image de ce genre de pratique est contestée. La saison passée, sur 90 volatiles lâchés dans la nature, seuls 27 ont fini au fond du carnier, les deux tiers ayant tout simplement disparu, ce qui interroge sur le bien-fondé de ces opérations.

Le gros gibier s'en sort bien

Il y a une satisfaction tout de même, c'est la bonne santé de la population de chevreuils qui permettent aux chasseurs de se retrouver, ces animaux étant chassés en battues (les chasseurs apprécient que chaque poste de tir soit tiré au sort).

Les chasseurs ont émis le souhait de faire davantage de chasses organisées avec leurs homologues de l'Argentière. Le territoire de la commune est très vaste et boisé ce qui permettrait de faire de belles sorties et de mettre au tableau quelques sangliers en plus.

En conclusion, le président Pascal Faure a insisté sur la bonne ambiance, marque de fabrique de ce groupe.

● **De notre correspondant
Jean-Claude Voute**

CHAMBOST-LONGESSAIGNE - Françoise Bourbon-Chapuis souhaite « remettre un commerce »

Chambost-Longessaigne

Françoise Bourbon-Chapuis souhaite « remettre un commerce »



La liste « Chambost : dynamique, solidaire et tourné vers l'avenir » est menée par la troisième adjointe Françoise Bourbon-Chapuis. Photo fournie par la liste

Élections **2026** MUNICIPALES

Si la maire Marie-Luce Arnoux ne se représente pas à Villechevène, c'est sa troisième adjointe, Françoise Bourbon-Chapuis qui prend la suite. Avec sa liste sans étiquette « Chambost : dynamique, solidaire et tourné vers l'avenir », elle espère bien travailler sur l'attractivité du village, notamment avec le retour d'un commerce.

La troisième adjointe, Françoise Bourbon-Chapuis, est candidate aux municipales. « On est six élus à repartir, explique celle qui siège au conseil municipal depuis 2020. J'étais la seule qui souhaitait être tête de liste. » Pour compléter l'équipe, les colistiers ont prospecté.

Un projet de rucher

« Neuf personnes nous ont rejoints. On a essayé d'avoir une représentation de plusieurs tranches d'âges. Et on a une ma-

ajorité de gens qui sont investis dans les associations. » Un point qui lui semble important à cette présidente du comité des fêtes. Avec sa candidature, elle prévoit de céder sa place : « Ce n'est pas compatible avec un mandat de maire. » La liste sans étiquette « Chambost : dynamique, solidaire et tourné vers l'avenir », souhaite poursuivre la réhabilitation d'un bâtiment communal. « Il hébergeait un restaurant épicerie, mais il a fermé en juin 2024 car le gérant partait à la retraite. On veut vraiment remettre un commerce, puisque tous les autres ont fermé. Ça devrait être fait en 2027. » L'attractivité est donc un axe essentiel pour l'élue : « Le bien vivre ensemble et la participation sont aussi transversaux à tous nos projets. On souhaite également mettre en place un rucher, car on a un certain nombre d'apiculteurs sur notre territoire qui se sont regroupés autour d'un projet pédagogique et qui ont sollicité la commune. »

● Inès Pallot

Coise

Transition écologique et attractivité du village: le maire sortant repart en campagne



Philippe Bonnier (au centre), Aline Durand, Cécile Berger, Christine Vaquer-Pluvy, Yoan Mammeri, Caroline Pivard, Angélique Bordet-Paccard, Sylvie Delobre, Christophe Venet, Dominique Trolliet, Romain Buch. Et les absents sur la photo: Arnaud Mounier, Lionel Richard, Thierry Fayolle, Franck Bordet, Thibaut Bouchut, Sandrine Bonnier. Photo Agnès Grange

Élections 2026 MUNICIPALES

Seul candidat à Coise, le maire sortant Philippe Bonnier repart en campagne avec cinq conseillers municipaux et douze nouveaux candidats dont deux remplaçants.

Le programme et les enjeux de ce mandat ont été présentés aux habitants le 7 mars. Parmi les priorités évoquées figure la transition écologique, avec la poursuite des rénovations énergétiques des bâtiments communaux. La jeunesse occupe également une place importante, avec l'idée de créer un conseil municipal des enfants et de renforcer le soutien

à la maison des jeunes. La liste « Coise, durable et solidaire » souhaite par ailleurs travailler sur l'attractivité du village, notamment à travers le réaménagement de la zone de loisirs, la création d'un espace d'exposition au théâtre ou encore l'amélioration de la signalétique. Des réflexions seront également engagées sur l'urbanisme, avec des projets de parcours de vie et d'évolution de l'habitat.

Enfin, la dimension économique n'est pas oubliée, avec la volonté de mettre en avant et de soutenir les acteurs locaux. Dans le même temps, Philippe Bonnier a réaffirmé son souhait de passer la main en cours de mandat.

Grézieu-le-Marché

Une seule liste "Agir ensemble pour Grézieu"



Sept élus sortants et dix nouveaux colistiers. Photo fournie "Agir ensemble pour Grézieu".

Élections 2026 MUNICIPALES

Autour du maire sortant, Didier Blanchard, la liste "Agir ensemble pour Grézieu" rassemble sept élus sortants et dix nouveaux membres, dont deux suppléants. « Nous avons constitué une équipe engagée, motivée et attachée à l'avenir de notre commune, souligne Didier Blanchard, qui met en avant un collectif rassemblé pour garder Grézieu en mouvement ».

Leur programme s'articule autour de plusieurs priorités : maintenir le cap des projets structurant tout en maîtrisant le budget communal, poursuivre les actions de transition écologique et développer les mobilités douces. Le soutien à l'agriculture locale, aux commerces et aux entreprises figure également parmi les axes majeurs, tout comme l'attention portée à la jeunesse et à l'ensei-

gnement. L'équipe entend aussi faciliter l'intégration des nouveaux habitants, valoriser la vie associative et renforcer la communication autour des événements et de l'actualité locale. Enfin, Didier Blanchard souhaite continuer à porter la voix de sa commune à l'échelle intercommunale. Avec cette liste où se mêle expérience et nouvelles énergies, le maire sortant affirme vouloir poursuivre la dynamique engagée et préparer l'avenir de la commune.

La liste

Didier Blanchard, Thierry Rost, Stéphane Venet, Stéphanie Val, Sandra Guilliem, Florence Blanchard, Céline Martinière-Potot, Gérald Perbet, Chantal Bellut, Baptiste Abrial, Amandine Giraudier, Sandra Berthollet, Fabrice Plevy, Ludovic Charvolin, Véronique Blanchard, Laurence Pastre et Lucas Vernay

Haute-Rivoire

Entre fanfare et rap, L'Officier zen cultive l'art de rue

Le rappeur a sorti son 4^e album, *Authentiquement votre*, le 30 janvier dernier. De son vrai nom, Stéphane Benhaddou, le sudiste d'origine est arrivé dans les monts du Lyonnais en 2013. Et depuis, le rap a pris de plus en plus de place dans son quotidien. Aujourd'hui, à côté de sa carrière solo, L'Officier Zen travaille dans une fanfare, toujours en tant que kickeur, et propose aussi des ateliers d'écriture.

Le rap est présent un peu partout dans sa vie. Déjà depuis sa plus tendre enfance à Nice, avant d'arriver dans les monts du Lyonnais. Il faut dire que Stéphane Benhaddou, alias L'Officier zen, a baigné dedans : « Très jeune, j'allais au concert d'IAM sur les épaules de ma mère. Je suis un enfant du hip-hop. » À tel point qu'à l'adolescence, il commence lui aussi à en faire. « C'était vraiment avec les potes ; on traînait dans une MJC, on n'avait pas grand-chose à faire. Et comme on avait un animateur qui rappait, il nous avait appris. »

À 22 ans, le voilà parti du Sud pour trouver du travail dans l'animation, son cœur de métier : « Je suis venu bosser à la MJC de L'Arbresle en 2013, un peu par hasard. » Il découvre alors Lyon et son ouverture culturelle : « Il y avait une grosse communauté hip-hop. J'ai



Stéphane Benhaddou, alias L'Officier zen, s'est lancé dans la musique sérieusement depuis 2016. Photo Inès Pallot

très vite rencontré des personnes avec qui j'ai fait du son. »

Des dates à Lyon, Grenoble, Saint-Étienne

Et à force de scènes, d'open mics et de morceaux écrits, il décide de sortir son premier projet en autoproduction en 2016, sous son pseudonyme L'Officier zen. « Je me suis pris au jeu, reconnaît-il. À partir de

2020, pendant le Covid, c'est devenu un peu plus sérieux, avec des dates à Lyon, Saint-Étienne ou Grenoble. Et un jour, on se dit : C'est cool, on peut en vivre. »

À côté de sa carrière solo, Stéphane est aussi rappeur depuis 2022 dans une fanfare, appelée Radio Kaizman. C'est avec ce groupe-là qu'il a pu avoir le statut d'intermittent du spectacle.

« On a pas mal de dates l'été, notamment en France, en Belgique, en Suisse, même en Colombie. On fait de la musique de rue et des concerts. Ça change du milieu du rap, ce sont plutôt des spectacles familiaux. Donc j'adapte un peu mes textes, je fais plus soft. Je parle beaucoup de l'histoire du hip-hop, comme c'est aussi une culture née dans la rue. »

« J'allais au concert d'IAM sur les épaules de ma mère »

Stéphane Benhaddou

Comme si le rap ne prenait pas assez de place – l'artiste écrit « quasi tous les jours » –, il a aussi décidé de l'intégrer à son métier de base : l'animation. Depuis presque six ans, il propose des ateliers de rap et d'écriture.

« Ça me plaît de transmettre ça aux jeunes »

« Comme j'avais déjà un réseau de MJC, c'était pratique. Aujourd'hui, je travaille avec la MJC de Saint-Martin-en-Haut. Ça m'arrive aussi d'intervenir dans des lycées pros ou dans des conservatoires, là avec Radio Kaizman. Ça me plaît de transmettre ça aux jeunes. »

Depuis quelques semaines, il a aussi commencé un gros projet avec la Communauté de communes du pays de L'Arbresle, à Sourcieux-les-Mines, avec des séances d'écriture, d'enregistrement et même des concerts prévus sur le territoire. « C'est un bon outil d'expression pour les jeunes, assure le rappeur indépendant. Ça peut leur permettre de se révéler. »

● Inès Pallot

LARAJASSE - “Larajasse, notre avenir ensemble”, seule liste en lice

Larajasse

“Larajasse, notre avenir ensemble”, seule liste en lice



Douze nouveaux colistiers composent la liste de 19. Photo fournie par la liste

Élections 2026 MUNICIPALES 26

Conduite par Claude Goy, adjointe sortante, la liste “Larajasse, notre avenir ensemble” est composée de 19 colistiers, dont douze nouveaux. Des candidats aux profils divers (enseignant, agriculteur, artisan, ingénieur, étudiant, retraités, de 20 à 70 ans), engagés dans la vie associative. Leur programme porte sur plusieurs projets structurants :

la réhabilitation de l'ancienne école de Lamure pour en faire un lieu de rencontre, la rénovation de l'église de l'Aubépin ou encore la création d'un city stade et d'espaces dédiés aux jeunes. L'équipe souhaite soutenir la vie économique, les associations, les deux écoles et relancer le conseil municipal des enfants. L'objectif : poursuivre le développement de Larajasse en maintenant une gestion budgétaire équilibrée et un dialogue régulier avec les habitants.

Repères ► Les colistiers

Claude Goy ; Franck Essertel ; Marie-Christine Poncet ; Gilles Brossard ; Nadine Goutagny ; Yann Maleysson ; Gisèle Piegay ; Bruno Denis ; Karine Barron ; Jérôme Thabuis ; Amandine Fayolle ; Anthony Guyot ; Angélique Oriol ; Lucas Guinand ; Gaëlle Tourral ; Emmanuel Font ; Maud Fayolle ; François Dupeyron ; Céline Turban.

MEYS - Une nouvelle filière de recyclage pour démanteler et valoriser les compteurs d'eau en fin de vie

Meys

Une nouvelle filière de recyclage pour démanteler et valoriser les compteurs d'eau en fin de vie



De gauche à droite ; Frédéric Serrano, Bruno Gravelais et Hervé Sornin dans l'atelier de déconstruction des compteurs d'eau. Photo Jean-Claude Voute

Le recyclage des compteurs d'eau à l'ESAT de Meys, un travail vertueux, tant sur le plan environnemental que social.

SUEZ déploie « Recycompteur », une nouvelle filière de recyclage dédiée aux compteurs d'eau en fin de vie. Lancé en phase pilote en région Auvergne-Rhône-Alpes, le dispositif est désormais actif depuis plus de deux ans en partenariat avec l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) La Goutte d'Or, un établissement médico-social qui vise l'insertion sociale et professionnelle des adultes handicapés à Meys, où travaillent 93 adultes. Ce programme a vocation à démanteler et valoriser l'ensemble des compteurs renouvelés par l'activité Eau de SUEZ, soit près de 300 000 unités par an. À ce jour, plus de 44 400 compteurs ont déjà été traités sur l'ESAT de Meys.

Un double enjeu

« Recycompteur » répond ainsi à un double enjeu :

- Environnemental, en préservant les ressources et en réemployant les matières issues du démantèlement (laiton, plastiques, composites),
- Social, grâce à l'implication de personnes en situation de handicap dans les opérations de démontage.

Frédéric Serrano, directeur de l'ESAT, Hervé Sornin, responsable « Recycompteur » et directeur des achats, Bruno Gravelais, directeur commercial et Laurence Cogny, res-

ponsable communication, tous trois représentant le groupe Suez, ont mis en avant le côté humain de cette solution de déconstruction, avec des matériels construits ensemble pour la sécurité des manipulateurs, tout en sachant qu'il faut respecter un équilibre économique. Le plus de cette opération, c'est donner de la valeur à ce que l'on fait. Au fil du temps, une réflexion est mise en place pour que les fabricants mettent au point un produit qui se démantèle plus facilement.

Quand les compteurs d'eau deviennent une ressource

Lors de la visite de l'atelier de recyclage, nous avons rencontré Valentin, qui démantèle des compteurs depuis plus d'un an. « J'aime ce que je fais, c'est facile mais il faut rester concentré. Je suis heureux dans mon travail, c'est cool ! »

Concrètement, ici à l'ESAT, des compteurs d'eau en fin de vie deviennent une ressource. Cette organisation permet de valoriser 85 à 90 % des matériaux issus des compteurs usagés. Ici, s'est créée une boucle d'économie circulaire originale, locale et vertueuse, tant sur le plan environnemental que social. Cette activité de démantèlement a suscité une adhésion partagée auprès des encadrants et des travailleurs handicapés, en diversifiant l'offre des tâches à réaliser au sein de l'ESAT. Une posture gagnante pour toutes les parties.

● **De notre correspondant,**
Jean-Claude Voute

MONTROTTIER - Jean-François Poisson veut «prolonger son investissement»

Montrottier

Jean-François Poisson veut « prolonger son investissement »

Si le maire Michel Gouget ne se représente pas, c'est son quatrième adjoint, Jean-François Poisson qui est candidat. Avec sa liste sans étiquette "Génération Montrottier, générations engagées", la seule en course, il espère bien travailler sur l'attractivité du village, avec le retour d'un commerce.

Élections 2026 MUNICIPALES

Le 4e adjoint, Jean-François Poisson, prend la relève. Après l'annonce du maire sortant Michel Gouget de son retrait, un noyau de quelques personnes s'est mobilisé pour constituer une équipe.

« La liste a commencé à se construire dès octobre 2025, assure le candidat. J'ai été moteur plutôt en fin d'année ; c'était quelque chose qui m'attirait de me présenter en tant que premier édile. Ça prenait tout son sens de prolonger mon investissement. »

Cet ancien conseiller, devenu adjoint au cours du même man-

dat, brigue donc un mandat de maire aux côtés de six anciens élus. « Il y a beaucoup de nouveaux profils, qu'on est allé chercher ou qui nous ont sollicités. Des personnes déjà engagées dans des structures ou des associations du village. La liste est très complémentaire, avec toutes les tranches d'âge. » L'équipe sans étiquette "Génération Montrottier, générations engagées" compte 17 colistiers.

Jean-François Poisson veut continuer sur la lancée : « On a la chance d'avoir clôturé ou prati-



Le 4e adjoint Jean-François Poisson a monté la liste "Génération Montrottier, générations engagées". Photo fournie

quement un certain nombre de dossiers, notamment la maison de santé et les réseaux de chaleur. »

La requalification du centre-bourg

Maintenant, il veut poursuivre la requalification du centre-

bourg : « On va écouter la voix des personnes aussi non élues sur le sujet, dans des commissions ouvertes. Tous les autres travaux qu'on va lancer vont graviter autour de ce projet principal, comme la restauration de bâtiments ».

● Inès Pallot

Pomeys

Uni.e.s pour Pomeys: mobilités douces et valorisation du cadre de vie



Didier Luxembourg (au centre), Stéphanie Chambe, Jean-Luc Goutagny, Patricia Fillon, Nicolas Berger, Sylvie Champion, Hervé Perronet, Alicia Moriceau, Jérémy Venet, Alicia Frutos, Anthony Del Signore, Chadia Rose, Nicolas Chatelain, Angélique Pibolleau, Didier Reymondon. Photo fournie par Uni.e.s pour Pomeys

Élections 2026 MUNICIPALES

La liste Uni.e.s pour Pomeys se présente aux élections municipales, emmenée par Didier Luxembourg.

Celle-ci conjugue expérience avec 7 élus sortants et regard neuf avec 8 nouveaux

candidats. Leur programme s'articule autour de trois axes: l'aménagement de la commune (sécurisation des accès piétons, réflexion sur la rénovation énergétique de la salle Saint Roch); développement des mobilités douces et la valorisation du cadre de vie (création d'un parcours de santé et d'une salle hors sacs, étude

d'une station de recharge pour véhicules électriques).

Enfin, Uni.e.s pour Pomeys souhaite renforcer la vie locale en travaillant étroitement avec les associations, mais aussi en valorisant les producteurs et artisans avec « des projets qui seront menés dans le respect des capacités financières de la commune ».

POMEYS - Pomeys et Vous, entend diriger avec «clarté, responsabilité et bon sens»

Pomeys

Pomeys et Vous, entend diriger avec «clarté, responsabilité et bon sens»



Clotilde Hamon-Gassilloud (au centre), Noël Brochier, Véronique Koziar, André Grégoire, Élodie Bachet, David Ratton, Christine Guyot, Jérémy Bonnier, Sylvie Pupier, Lucas Pavoux, Bérengère Barroux, Yohan Grégoire, Noémie Villemagne, Jean-Marc Grange, Catherine Perret.
Photo fournie par la liste

Élections 2026 MUNICIPALES

La liste Pomeys et Vous, conduite par Clotilde Hamon-Gassilloud, affirme proposer une autre manière de gérer la commune.

Le projet s'articule autour d'un principe central : remettre les problématiques des Po-

meyères au cœur des discussions. « Une commune fonctionne mieux quand ses habitants sont écoutés et associés » explique l'équipe.

Quatre axes structurent leur programme : redonner la parole aux habitants, favoriser une commune vivante et solidaire, renforcer le lien social et soutenir à la fois les jeunes, les aînés et le tissu économique local.

La liste entend diriger la commune avec « clarté, responsabilité et bon sens ». Le tout en améliorant le quotidien sans augmenter la fiscalité communale.

Elle affirme par ailleurs vouloir préparer l'avenir de Pomeys tout en préservant l'identité et l'environnement du village. « Nous ne souhaitons pas que Pomeys fusionne avec la commune voisine ».

40 exposants vous feront parcourir le terroir pour le Salon du vin et de la bière

L'association Capsules & Bouchons, basée dans les monts du Lyonnais, organise la 9^e édition du Salon du vin et de la bière, les 14 et 15 mars, à la salle Saint-Roch à Pomeys.

Depuis sa création en 2017, ce salon est accessible à tous et a pour vocation de faire découvrir les productions fermentées et distillées artisanales du terroir. Cette année, 40 exposants (vignobles, brasseries, spiritueux, cidres et boissons fermentées sans alcool), venus des quatre coins de la France seront présents pour partager leur savoir-faire et leurs produits.

Tout au long du week-end, plusieurs animations seront proposées :

► Le "Cheese-Quiz", accord vin et fromage animé par la fromagerie des 2 chapelles. Morgan Chambas et Lionel Morel (fromagers) et Manon Dupré (sommelière) proposeront des accords sympathiques entre produits de la ferme et quelques quilles triées sur le volet.

► Le "Casino des Vins", animé par Joy Sauvalade, sommelière et caviste. Couleur, région, cépages, venez tenter de remporter la mise en faisant les bons paris comme au casino.

► Radio Modul sera présent



Chacun pourra trouver son bonheur et déguster. Photo d'archives Jean-Claude Voute

le samedi en direct sur 98.7FM.

Comme pour les éditions précédentes, l'offre de restauration sera assurée par des restaurateurs locaux : le samedi, crêpes et galettes par le Moulin à Crêpes ; le dimanche, Bleu Charrette de Saint-Symphorien-sur-Coise proposera ses versions de banh baos veggie ou cochon ; le dimanche matin, un bar à huîtres et des plateaux de produits de la mer seront proposés par l'équipe du Petit Chalut.

● **De notre correspondant Jean-Claude Voute**

Le salon Capsules & Bouchons ouvrira ses portes samedi

14 mars de 14 à 20 h et dimanche

15 mars de 10 h à 18 h.

POMEYS - Une tyrolienne installée près de la salle Saint-Roch

Pomeys

Une tyrolienne installée près de la salle Saint-Roch

À proximité de la salle Saint-Roch, un city stade avait été installé il y a deux ans. Cet espace de loisirs communal poursuit aujourd'hui son développement avec l'installation d'une tyrolienne.

Jeudi 5 mars, un bureau de contrôle a donné son feu vert pour l'ouverture au public. Les travaux de montage ont été réalisés par les agents du service technique de la commune.

Un site en pleine évolution

Pensé comme un véritable lieu de détente pour les habitants par les membres des commissions municipales Vivre ensemble et Espaces verts, le site va continuer d'évoluer dans les prochaines semaines. Une structure araignée et un petit train doivent prochainement être installés. La plateforme destinée à accueillir ces

nouveaux équipements est actuellement en cours d'aménagement.

Dans ce cadre, un mur de soutènement a été construit par des élèves en formation maçonnerie à la MFR (maison familiale rurale) Val de Coise. Il leur reste à poser la couverture avant de finaliser l'ouvrage. Une fois les travaux terminés, l'artiste Adélaïde Klein réalisera une fresque sur ce mur. Des tables, des bancs ain-



Nicole Vericel, première adjointe au maire, présente l'aménagement. Photo Agnès Grange

si que des transats viendront également compléter cet espace afin de permettre aux familles et aux promeneurs de profiter pleinement du lieu.

Le coût de ces nouveaux aménagements est estimé à environ 20 000 euros. Les travaux devraient s'achever d'ici la fin du mois d'avril.

POMEYS - Vignerons, brasseurs, producteurs: 40 exposants attendus au salon Capsules et Bouchons ce week-end

Pomeys

Vignerons, brasseurs, producteurs: 40 exposants attendus au salon Capsules et Bouchons ce week-end



En 2017, l'équipe des bénévoles lors de la première édition du salon Capsules et Bouchons. Photo d'archives Agnès Grange

Samedi 14 et dimanche 15 mars, les amateurs de bonnes bouteilles ont rendez-vous à la salle Saint-Roch pour la 9^e édition du salon Capsules et Bouchons.

Créé en 2017, ce rendez-vous convivial met à l'honneur les productions fermentées et distillées artisanales du terroir français. Vignerons, brasseurs, producteurs de spiritueux, de cidre ou encore de boissons fermentées sans alcool, 40 exposants venus de toute la France présenteront leur savoir-faire

et leurs cuvées.

Plusieurs animations sont au programme comme un cheese-quiz ou le casino des vins.

Côté restauration, plusieurs acteurs locaux seront présents: samedi le Moulin à crêpes et galettes, dimanche l'équipe du Petit Chalut avec son bar à huîtres (jusqu'à 13 h) mais aussi Bleu Charette et son Banh Bao et desserts.

Samedi de 14 h à 20 h, dimanche de 19 h à 18 h, à la salle Saint-Roch à Pomeys.



Les vainqueurs des quatre tournois selon le classement issu des poules de quatre. Photo Bernard Dubois

Saint-Denis-sur-Coise ●

186

À l'initiative de la Maison des jeunes, 186 joueurs de belote se sont rencontrés durant l'hiver. Des anciens, notamment Albert Gubian, 90 ans, ont apprécié affronter les plus jeunes de la commune pour une belle amitié intergénérationnelle.

Le 6 mars dernier, Maxime Cartéron et les 30 membres du bureau ont organisé la soirée finale autour d'une tartiflette royale. L'occasion d'honorer les vainqueurs : Ludo Bouchut et Christian Dupré l'emportent face à Marthe Faure et Chantal Benoît. Les autres gagnants sont Cassandre Guyot et Marina Séon, Thérèse et Paul Séon, Irène et Christophe Charbonnier.

SAINT-DENIS-SUR-COISE - Les écoliers et les parents ont fêté le carnaval ce vendredi

Saint-Denis-sur-Coise ● Les écoliers et les parents ont fêté le carnaval ce vendredi



Les enfants déguisés des trois classes de l'école du village. Photo Bernard Dubois

Les anciens du club de l'amitié ont accueilli ce vendredi 13 mars les enfants de l'école qui fêtaient carnaval. Le thème du déguisement était libre mais sans gaspillage, beaucoup ont confectionné leur propre costume, notamment les enseignants.

Chants, poésies et danses ont été offerts par les écoliers avant le goûter pris à l'extérieur, sous un beau soleil. Le club, sous la houlette de Marthe Poncet la présidente et de Chantal Bailly la secrétaire, a offert boisson, gâteaux et chocolat.

Saint-Laurent-de-Chamousset

Le conseil municipal valide le budget 2026 en toute fin de mandat

Le conseil municipal a voté, mercredi 4 mars, le budget primitif 2026, présenté comme équilibré et adaptable par la future équipe.

Les budgets annexes - eau, assainissement, voirie, lotissements, maison de santé - ont été clôturés en réintégrant leurs résultats au budget général. Par exemple, le bâtiment de la place du Plâtre affiche un excédent positif et est donc désormais autonome sans aide du budget principal.

La section investissement cible des notamment des travaux d'entretien comme la gendarmerie (VMC, chaudières, plafonds), l'école (chaudière, clôtures, matériel), le restaurant scolaire (alarme, mélangeur) et des réaménagements divers. À taux constant, la taxe foncière reste inchangée (33,67 % bâti, 39,35 % non bâti), avec une dette à 1 866 285 € (887 € par habitant).

● Explosion des énergies et gestion quotidienne

Dans ce contexte, les dépenses d'énergie marquent une hausse nette : l'électricité baisse de 84 000 à 61 000 €, mais le gaz explose de 74 000 à 121 000 €, reflétant une dépendance à revoir face aux hausses annoncées. Parallèlement, les charges courantes sont maîtrisées - alimentation scolaire de 146 000 à 119 000 €

grâce à une bonne gestion, fournitures et entretiens stables autour de 16 000 - 20 000 €. Le personnel passe de 891 000 à 933 733 €, intégrant évolutions salariales (RIFSEP) et renforts d'été.

● Maison de santé, résidence seniors et pénurie médicale

Ces économies permettent de soutenir la maison de santé, subventionnée à hauteur de 29 168 € par le budget général pour couvrir eau, électricité, gaz et loyers modérés. Parallèlement, la commune provisionne 15 000 € pour recruter un médecin, via chasseur de têtes, facultés de médecine et l'aide de la communauté professionnelle des territoires de santé (CPTS), face à la fatigue du docteur Tournier et à une pénurie urgente - certains rendez-vous repoussés, impactent le territoire entier.

Dans ce cadre de solidarité, la nouvelle résidence seniors intègre 13 600 € pour des animations ADMR (12 heures/semaine dès mai, si validé), financées en partie par 50 € mensuels par foyer. Les recettes de loyers (36 715 € charges locatives, 22 844 € loyers) et une aide maximale de 29 168 € équilibrent ce budget, priorisant l'accueil des professionnels de santé sans hausse de loyers.

● De notre correspondante, Emmanuelle Boyault

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - La liste "Vivre Saint-Martin Ensemble" veut préserver la qualité de vie

Saint-Martin-en-Haut

La liste "Vivre Saint-Martin Ensemble" veut préserver la qualité de vie



L'équipe de la liste "Vivre Saint-Martin Ensemble". Photo Michèle Chavand

Élections 2026 MUNICIPALES

Dans un esprit de continuité et tournés vers l'avenir, Nathalie Fayet et son équipe composée de 27 femmes et hommes représentatifs de la diversité et des générations, souhaitent préserver et renforcer la qualité de vie qui fait la richesse de ce territoire.

Nathalie Fayet a été élue conseillère municipale en 2008 puis 1^{re} adjointe depuis 2014 : « Nos engagements visent à encourager le dynamisme et la vitalité de la commune. Si beaucoup a déjà été accompli, nous voulons poursuivre ce travail avec ambition, écoute et pragmatisme,

car chaque action contribue à faire mieux vivre et travailler sur notre territoire ».

Régis Chambe, maire depuis 2002, a décidé de laisser sa place et c'est en concertation avec Nathalie Fayet que celle-ci a accepté de prendre la tête de liste "Vivre Saint-Martin Ensemble".

La liste organise une réunion publique le mercredi 11 mars à 20h salle Farandole. L'occasion de découvrir les nouvelles têtes qui composeront le prochain conseil municipal, d'échanger sur les projets et de répondre à tout questionnement.

Dix personnes font partie de l'ancienne équipe, 18 (dont 1 suppléant) ont décidé de s'engager pour l'avenir de la commune.

● De notre correspondant,
Michèle Chavand

Les colistiers

Liste des 27 colistiers et 1 suppléant : Nathalie Fayet, Régis Chambe, Monique Chardon, François Véricel, Carine Ribeiro, Christian Escale, Cécile Jomand, Marc Guyon, Ghislaine Buisson, Bruno Grange, Gaëlle Faleiro, Emmanuel Vincent, Géraldine Prat, Vincent-Thomas Véricel, Joëlle Martinez, Adrien Hassler, Ruth Jebali, Émile Chambe, Françoise Morellon, Cédric Mûre, Bernadette Tisseur, Grégory Poncet, Magali Bourrin, Jean-Noël Moulin, Chantal Bouteille, Victor Lavenant, Maryline Marnas, Matthieu Graël.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - Les élèves de CE1/CE2 vendent des gâteaux pour financer leur voyage scolaire

Saint-Martin-en-Haut • Les élèves de CE1/CE2 vendent des gâteaux pour financer leur voyage scolaire



Parents, élèves et enseignante sur la place du marché pour proposer des gâteaux faits maison. Photo Michèle Chavand

Ce samedi matin 7 mars, sur la place du marché, des élèves de CE1/CE2, accompagnés de l'enseignante Anne et des parents d'élèves ont proposé des gâteaux faits maison.

L'objectif de cette vente est de faire baisser le prix du voyage scolaire. Il a déjà été effectué en octobre dernier mais c'est pour diminuer la dernière mensualité que le choix de vendre des gâteaux après coup, a été mis en place. Les élèves avaient passé 5 jours en Camargue.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - Boules: une équipe de Saint-Laurent-de-Chamousset remporte la coupe Relais des Bergers

Saint-Martin-en-Haut • Boules: une équipe de Saint-Laurent-de-Chamousset remporte la coupe Relais des Bergers



Les finalistes, Saint-Laurent-de-Chamousset (orange) contre Saint-Martin-en-Haut (rouge). Photo fournie par ABSM

Frédéric Heim (Saint-Laurent-de-Chamousset) conserve la coupe Relais des Bergers pour la seconde année consécutive, avec à la clé un tout nouveau et magnifique trophée. Associé à Michèle Colomb, Bernard Debrun, Fabrice Décultieux et Gilles Rivoire, l'équipe s'est imposée en finale face à Willy Séon, Christian et Mathieu Thivard et Emmanuel Perret sur le score de 13 à 5.

42 convives ont pu prendre le repas au boulodrome, concocté par Loïc et Émeline du Relais des Bergers.

Loïc n'était pas seulement donateur pour ce concours, il a joué l'épreuve et s'est incliné en demi-finale avec son papa Christian ainsi que Guy Villard, René Martinière et André Charvolin face à l'équipe du président Willy Séon.

Prochain concours vendredi 1^{er} mai: coupe Béton des monts du Lyonnais (16 doublettes TD masculines par poule) et coupe des Commerçants et Artisans (16 doublettes TD féminines par poule).

Saint-Martin-en-Haut

Georgette Granjon, ancienne adjointe, nous a quittés

Elle a été adjointe et conseillère municipale et s'est engagée dans de nombreuses associations du village tout au long de sa vie. Cette femme d'exception s'est éteinte à l'âge de 76 ans.

L'église Sainte-Thérèse de Saint-Martin-en-Haut était pleine à craquer, ce vendredi 6 mars, comme un témoignage de l'attachement que chacun avait pour Georgette Granjon. Cette habitante de Saint-Martin-en-Haut s'est éteinte brutalement le 1^{er} mars, à l'âge de 76 ans.

Georgette Granjon, née Guillaume, a vu le jour en 1949 à Saint-Martin-en-Haut au lieu-dit Carthally. Elle avait deux grands frères, Jean et Raymond. Elle s'est mariée avec Jojo en 1970. Ils ont eu trois filles, puis huit petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Georgette Granjon a été conseillère municipale puis adjointe à la mairie Saint-Martin-en-Haut.

Georgette a toujours pris soin des autres. Elle était bénévole



Georgette Granjon.

Photo Michèle Chavand

au sein de l'association Amitié Sourire depuis plusieurs décennies, elle va beaucoup manquer aux résidents de L'Arc-en-Ciel, la maison de retraite de la commune.

Elle aimait filmer les événements et la vie agricole

Elle était aussi engagée auprès de l'association Les Brancardiers de Lourdes et œuvrait pour le Son & Lumière, le spectacle qui se déroule tous les

étés dans le village.

Depuis toujours, sa passion pour les photos et vidéos a permis d'engranger un stock impressionnant de souvenirs dont sa famille ne se lassera pas de regarder. Elle aimait filmer les événements et la vie agricole à Saint-Martin-en-Haut.

Georgette avait la main particulièrement verte et ses fenêtres et balcons arboraient toujours de splendides géraniums.

C'était une femme exceptionnelle avec de nombreux talents (cuisinière, pâtissière, photographe, réalisatrice, jardinière, animatrice, bouliste, couturière, aidante...). Sa porte était toujours ouverte pour recevoir sa famille et ses amis. Elle aimait jouer aux cartes et au loto, se balader à pied ou en Simca avec son mari Jojo lors des sorties avec le Club des voitures de collection.

Elle est partie, brutalement et bien trop tôt. Habitant dans le centre bourg, on la rencontrait régulièrement dans les rues de Saint-Martin-en-Haut. Son départ laisse un grand vide.

● **De notre correspondant Michèle Chavand**

Saint-Martin-en-Haut

Les taxes d'habitation et foncier bâti vont augmenter de 3 %



La zone de Lays est concernée par une révision du PLU pour prendre en compte un projet d'extension d'un parking de l'entreprise BML. Photo Michèle Chavand

Le conseil municipal s'est réuni jeudi 5 mars pour sa dernière séance avant les municipales. Le budget primitif 2026 a été adopté, avec un excédent 2025 réinvesti et une hausse de 3 % des taxes d'habitation et foncier bâti.

Le conseil municipal s'est réuni jeudi 5 mars pour sa dernière séance publique avant les élections municipales. Le budget primitif 2026 a été voté à l'unanimité, après approbation du compte financier unique (CFU) 2025, présidé par la première adjointe en l'absence du maire. Pour 2025, les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 5 226 469,45 € (prévu : 6 316 881 €) et les recettes à 5 981 621,67 €, dégageant un excédent de 755 152,22 €. Les dépenses d'investissement atteignent 4 236 437,15 € (prévu : 7 607 122 €) pour des recettes de 3 225 491,99 €, soit un résultat négatif de 1 010 945,16 €. L'affectation des résultats prévoit 240 152,22 € en fonctionnement et 515 000 € en investissement pour 2026. Le budget primitif s'équilibre à 5 916 914 € en fonctionnement et 5 881 450 € en investissement. Les taxes d'habitation et foncier bâti aug-

mentent de 3 %, le foncier non bâti restant stable. Un total de 435 000 € est alloué aux associations. En fin de séance, le maire a remercié les adjoints et conseillers quittant l'équipe.

PLU modifié et police municipale renforcée

Quatre procédures liées au plan local d'urbanisme (PLU) ont été approuvées : trois révisions et une modification. Elles intègrent des projets économiques (zones de Lays et Petit Pont), des évolutions résidentielles (route de Rontalon, Clos Fleurine, rue de Martinaud) et une réduction des espaces verts protégés (route de Rontalon, lotissement La Sablière). L'enquête publique, du 22 décembre 2025 au 21 janvier 2026, a reçu un avis favorable sans réserve du commissaire-enquêteur.

Enfin, instauration d'un régime indemnitaire pour la police municipale et création d'un poste de brigadier-chef principal (BCP). Laurent Del Rey, agent de surveillance de voie publique (ASVP), rejoindra la filière police après formation et changera de statut.

● **De notre correspondante
Michèle Chavand**

Saint-Martin-en-Haut ● **Un tilleul abattu pour la sécurité des passants**



La Croix du Lac était entourée par deux tilleuls, l'un d'eux a été abattu en raison de son état jugé détérioré.
Photo Michèle Chavand

La Croix du Lac, située sur la route menant à Rochefort, a été rénovée en juillet dernier. Si elle était alors entourée par deux tilleuls. L'un d'eux a fait l'objet d'un signalement en raison de sa dangerosité. Il a ainsi dû être abattu en urgence par les services techniques de la commune de Saint-Martin-en-Haut.

En effet, la base du tronc de l'arbre était fortement pourrie et détérioré, au point de pouvoir percevoir la lumière au travers. Pour la sécurité de tous, avant que l'arbre ne tombe, son abattage était la seule issue possible.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - À Saint-Martin-en-Haut, la métallerie Tarres a toute d'une grande



Partenaires

A Saint-Martin-en-Haut, la métallerie Tarres a tout d'une grande

Pour trouver la métallerie Tarres, il faut sortir de Saint-Martin-en-Haut et filer jusqu'au bout de la zone d'activité des Plaines, en lisière de champs. L'entrée semble être là, dans un discret arrondi post-années 60 au toit terrasse comme accroché à deux anciens bâtiments type hangars.

Ce que l'on n'a pas vu en suivant la flèche « visiteurs », c'est le chemin montant qui mène derrière. Et derrière, justement, tout est neuf, aéré, aérien, avec de larges bâtiments pimpants et modernes.

Il y a là l'entreprise Colinet - distribution et réparation de tracteurs et matériels agricoles - et l'atelier de débit et mise en forme de la métallerie Tarres, le « Centre de compétences des Plaines », à la fois magasin de pièces détachées, atelier de production et réparation, centre logistique et administratif.

Presque autonomes en eau et énergie, ces bâtiments accueillent des machines au top, dont une de découpage laser - avec fabrication d'azote sur place - un stockage automatique, et le chauffage par le sol. Le top.

Tout est dit. Le lien entre Colinet et Tarres - une centaine de salariés spécialisés au total - entre ce groupe familial depuis 4 générations dans l'équipement agricole, et la métallerie créée en 1969 mais rachetée en 2015 par Bertrand Colinet ; le lien entre l'ancien monde de Tarres, artisanal avant la reprise, devenu en dix ans semi-industriel après d'importants investissements - environ 5 millions - en locaux et en machines.

« L'ancien propriétaire de Tarres souhaitait que je rachète l'entreprise », évoque sobrement Bertrand Colinet, PDG des deux entités, « et moi je suis allé chercher mes deux « amis et artistes », Arnaud et Romain ».

Ses deux associés depuis quatre ans, Arnaud Charvolin (Production), et Romain Joannon (Travaux extérieurs). « Nous avons deux secteurs d'activité principaux, l'Industrie et le Bâtiment. La partie Industrie existait avant notre arrivée, nous l'avons confortée avec une internalisation complète des process, car pour arriver à prôner et justifier la qualité il faut limiter la sous-traitance. Et puis nous avons développé le marché du Bâtiment qui représente aujourd'hui plus de la moitié du chiffre d'affaires ».

Une montée en compétences pour l'ensemble des salariés formés aux nouvelles machines et nouveaux process. Deux conducteurs de travaux - « responsables de A à Z », souligne Bertrand - sont en place, et un bureau d'études a été créé. Reste l'activité de peinture, encore externalisée... C'est à l'étude pour 2027.

En novembre dernier, le trio a racheté une menuiserie aluminium dans la Loire, LM2A, avec laquelle des synergies se mettent en place, et qui ouvre l'opportunité de nouveaux marchés.



Ce qui frappe, en visitant l'entreprise Tarres, c'est la juxtaposition du monde artisanal et du monde industriel évoqué plus haut. « Nous travaillons aussi bien avec des technologies d'antan, qu'avec des technologies ultra modernes, sur du produit plat ou du produit long », commente Bertrand Colinet. Chacun des trente compagnons traite sa propre commande, en utilisant son incroyable savoir-faire.

Résultat : une immense marquise à retaper ici, des portes en métal à rupture de pont thermique sur un autre poste, des bras articulés, un « distributeur » d'engrais, des espagnolettes de volets de fenêtres pour un menuisier qui travaille pour les Bâtiments de France, et puis de très longs profils percés au dixième de millimètre près engagés sur une machine ultra moderne... On en passe.

« Nous avons plus de 200 sortes de tôles et 700 sortes de profils en stock », énonce Bertrand, ce qui nous permet de répondre à toutes demandes. Le service, « la commande pour « hier » », représente environ 25% de notre activité.

Le reste ? Marchés publics, marchés privés, collectivités... Tarres travaille beaucoup pour des écoles, des gymnases, des commerces et des usines aussi avec de l'agencement, de l'agricole. Et de nombreux artisans divers et variés. « Aucun client ne dépasse 10% de notre activité », précise Bertrand.

Le prix de la liberté.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - Ces bénévoles passionnés rénovent les croix tombées en désuétude, bientôt un livre sur leur histoire

Saint-Martin-en-Haut

Ces bénévoles passionnés rénovent les croix tombées en désuétude, bientôt un livre sur leur histoire



Les bénévoles et les élus membres de la commission Culture et patrimoine et qui ont œuvré à la restauration des croix avec le maire (à gauche). Photos Michèle Chavand



La croix du Lac avait été endommagée par la tempête de décembre 1999.

Les bénévoles ont passé de nombreuses heures à décapper, gratter et peindre les croix tombées en désuétude. Un livre sur l'histoire des croix de Saint-Martin-en-Haut sera bientôt imprimé et vendu à l'office de tourisme.

7 2 croix ont été recensées à Saint-Martin-en-Haut dont 68 sont encore existantes. Le projet de rénovation des croix de la commune avait été lancé par la municipalité au début du mandat. Cette entreprise de restauration d'ampleur a été pilotée par la commission Culture et patrimoine, composée de cinq élus : Mireille Grange, Cécile Jomand, Marc Guyon, Daniel Furnion et Marianne Carel (ayant déménagé, cette dernière n'est plus au conseil municipal).

L'adjointe Cécile Jomand a formé une équipe de choc avec Marie Guillarme. Elles sont allées dans les hameaux afin de reconnaître et rechercher l'histoire des croix. Elles ont

passé de nombreuses heures à décapper, gratter et peindre les croix à restaurer.

Plusieurs bénévoles, des professionnels à la retraite, ont œuvré pour la restauration : Claude et André Chardon et Dominique Chambe (maçons), Michel Vernay (menuisier), Michel Chevalier (métallier), M. Lemoine et François Chambe, ou encore Jean-Marc Rivat du service technique de la commune. Chacun a exécuté sa tâche avec passion pour reproduire à l'identique la croix d'origine, parfois à partir de photos d'antan.

Bientôt un livre sur l'histoire des croix de la commune

Après ce travail titanesque de recherche et de rénovation, un livre sur l'histoire des croix de la commune sera imprimé et vendu à l'office de tourisme (5 euros). Il a été mis en page par Ophélie Parlant du service communication. On pourra y découvrir des croix en fer, en

bois, en pierre et celles qui ont disparu avec une photo de la croix, son nom, son histoire et le lieu avec les données GPS et une carte de localisation. Une page est aussi consacrée au déroulement de la restauration : nettoyage, restauration, choix de l'emplacement, construction du socle, pose de la nouvelle croix.

Le livre propose aussi des circuits de randonnée pour découvrir les différentes croix : le conseiller municipal Marc Guyon a travaillé sur la cartographie et sa femme a testé les sept circuits proposés. Celui de 6,5 km est dédié aux familles et le plus grand d'une vingtaine de kilomètres recense 21 croix. Un QR code pourra être téléchargé pour être guidé tout au long de la randonnée.

Samedi 7 mars, la commission patrimoine a accueilli les bénévoles pour les remercier. Le livret sera offert à chacun d'eux.

● **De notre correspondante Michèle Chavand**

Saint-Martin-en-Haut ●

Thé dansant d'Amitié Sourire vendredi 20 mars



Ce thé dansant permet de faire participer les résidents de la maison de retraite.

Photo Michèle Chavand

Amitié Sourire organise son « après-midi dansant » le vendredi 20 mars à partir de 14 h 30 à la salle des fêtes de Saint-Martin-en-Haut. Il sera animé par Pierre Alain Krummenacher. Les bénéficiaires profiteront aux résidents de la maison de retraite.

| Prix d'entrée 12 €. Buvette et gâteaux.

Saint-Martin-en-Haut • Seulement 78 donneurs à la collecte de sang



Les bénévoles de l'association des donneurs de sang présents pour servir la collation. Photo Michèle Chavand

Ce vendredi 13 mars, la collecte de sang a affiché une baisse des dons avec seulement 78 donneurs. La faute n'est pas imputable aux donneurs, car ils sont toujours plus d'une centaine à se présenter. D'ailleurs, l'association des donneurs de Saint-Martin, en avait 103 inscrits en amont. L'EFS n'avait pas tout le personnel adéquat pour assurer cette collecte, il manquait un médecin et une infirmière. De ce fait, un certain nombre d'inscriptions ont été annulées. Les bénévoles de l'association avaient pour consigne de ne prendre aucun donneur non inscrit. C'est dommageable pour ceux qui font l'effort de se déplacer. Les bénévoles de l'association, eux, étaient bien là pour accueillir les donneurs et leur servir la collation avec de la charcuterie et des fromages locaux.

Saint-Martin-en-Haut ●

Festi'Vache: plus de monde que l'an dernier

Le festival Festi'Vache (ou rencontres cinématographiques sur la ruralité "La Terre & Les Hommes") s'est déroulé du 27 février au 8 mars au cinéma Paradiso à Saint-Martin-en-Haut. Cette 19^e édition a été un bon cru avec 5 079 spectateurs (4 820 entrées en 2025).

Trois prix ont été remis: le Fagot d'Or, catégorie fiction a été attribué au film *Le garçon qui faisait danser* - ce film a également obtenu la 2^e place du prix du public- ; Le Fagot d'Or catégorie documentaire est revenu à *Leurs champs du cœur*; l'Épi d'Or (vote du public) a été attribué à *Una cancio para mi tierra*.

De nombreuses réalisatrices et réalisateurs étaient présents pour échanger avec le public: Édouard Bergeon pour *Rural*, Marc Khanne pour *Cultiver la pluie*; et des intervenants des *Faucheurs volontaires* et des *Soulèvements de la terre*.

Ce Festi'Vache ne serait pas possible sans la présence de plus de 80 bénévoles du Paradiso. 54 films étaient en lice (102 projections) avec la présence de 26 réalisateurs et réalisatrices et de 7 intervenants. Les films qui ont fait le plus d'entrées sont: *Rural* 371; *Le Chant des Forêts* 230; *Le Garçon qui faisait danser* 221; la journée du dimanche 1^{er} mars a engrangé 900 entrées.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - Nathalie Fayet, seule candidate, a déroulé son programme lors de la réunion publique

Saint-Martin-en-Haut

Nathalie Fayet, seule candidate, a déroulé son programme lors de la réunion publique

Élections **2026** MUNICIPALES

La première adjointe, Nathalie Fayet (DVD), mène la seule liste intitulée "Vivre Saint-Martin Ensemble". Une réunion publique a été organisée notamment pour présenter les 17 nouveaux colistiers qui ne sont pas déjà élus.

Mercredi 11 mars, à quelques jours des élections, les protagonistes de la liste "Vivre Saint-Martin Ensemble" ont animé une réunion publique, salle Farandole, à Saint-Martin-en-Haut. L'occasion était donnée à chacun de se présenter. La liste est composée de 10 anciens et 17 nouveaux colis-

tiers.

Régis Chambe, le maire actuel, laisse sa place à sa première adjointe, Nathalie Fayet. Il a présenté succinctement ce qui a été fait depuis décembre 2002, date à laquelle, lui qui était adjoint, avait succédé à André Dumortier qui avait démissionné au bout d'un an et demi de mandat. Régis Chambe reste toutefois au conseil municipal pour poursuivre son engagement au sein de la communauté de communes.

Préserver la qualité de vie qui fait la richesse des monts du Lyonnais

Concernant les engagements de la nouvelle équipe, le programme a été présenté en trois axes : d'abord l'économie, l'urbanisme et la transition éner-

gétique ; puis, la santé, l'éducation et la vie associative ; et enfin, l'événementiel, le cadre de vie, la culture et le patrimoine.

Les projets seront menés dans un esprit de continuité mais tournés vers l'avenir en préservant et en renforçant la qualité de vie qui fait la richesse des monts du Lyonnais. Il s'agit de préserver l'agriculture et les petits commerces, permettre l'installation des jeunes, diversifier l'offre de santé, soutenir les associations locales, continuer la réfection des voiries et des bâtiments communaux.

Un temps de questions-réponses a été organisé avec le public présent à cette réunion.

Dimanche 15 mars, les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 18 h.

Saint-Symphorien-sur-Coise ● Deuxième circuit familial ludique ce dimanche



Deux parcours de 4 et 12 km seront proposés aux familles. Photo Jean-Claude Voute

Ce dimanche 15 mars, le comité des fêtes pelaud organise de 8 heures à 15 heures, son deuxième circuit familial ludique, avec deux propositions de parcours de 4 et 12 km. Les départs et arrivées s'effectuent au gymnase Jean Rivoire. Les participants auront un relais à mi-parcours et une assiette chaude à l'arrivée, avec, au menu, spaghetti bolognaise.

- | 4 km : 8 € par personne et gratuit pour les moins de 5 ans.
- | 12 km : 6 € par personne et gratuit pour les moins de 5 ans
- | Renseignements au 06.41.88.44.15. ou 06.99.38.76.61.

Saint-Symphorien-sur-Coise ● Le 22 mars, salon du bien-être

Le dimanche 22 mars, de 10 h à 18 h, le public est attendu à l'espace Albert Maurice pour déambuler dans les divers stands de ce salon du bien-être où il pourra trouver des thérapeutes, des massages, des produits, des bijoux et minéraux, des renseignements sur l'habitat sain, etc. Entrée gratuite et restauration sur place.

Saint-Symphorien-sur-Coise ● Les réverbères disparaissent de la place du Marché

Il y a un peu plus de 40 ans, lors des travaux de la mairie, des réverbères avaient été posés de haut en bas de la place du Marché à Saint-Symphorien-sur-Coise. Modernes, ils avaient beaucoup fait parler, les Pelauds s'attendant à des réverbères plus classiques en fonte, plus en symbiose avec le centre historique de la ville. Aujourd'hui, est venu le moment de les changer, eux qui ont subi les caprices du temps et ont de ce fait bien vieilli. C'est une page qui se tourne dans le livre d'histoire de la cité.



Le dernier réverbère, avant son démontage.
Photo Jean-Claude Voute

VILLECHENÈVE - Nicolas Favrichon a rassemblé ceux « qui ont envie de faire vivre la commune »

Villechenève

Nicolas Favrichon a rassemblé ceux « qui ont envie de faire vivre la commune »



Nicolas Favrichon, deuxième adjoint, a monté une liste municipale. Photo Lorene Loursac

Élections 2026 MUNICIPALES

Si le maire ne se représente pas, c'est son 2^e adjoint qui a décidé de briguer un mandat. Son équipe est composée de 17 colistiers, dont plus de 50 % du conseil actuel. Ce sera la seule liste.

Le deuxième adjoint, Nicolas Favrichon, se présente aux élections municipales de Villechenève, ce dimanche 15 mars. Après six ans dans le conseil municipal, il a voulu prendre la suite : « Le maire, Bernard Chazelles, m'a for-

mé et m'a mis sur les rails depuis trois ans. J'ai pu travailler avec l'équipe en place. » Il part avec « plus de 50 % des élus actuels ».

Dans sa liste sans étiquette Ensemble pour l'avenir de Villechenève, il a rassemblé 17 colistiers, dont deux suppléants. « On a une équipe diversifiée. On est allé chercher des nouveaux et des anciens habitants, pour faire un mélange de personnes qui ont envie de faire vivre la commune. Villechenève est un village qui a énormément évolué et grossi ces dernières années, avec l'arrivée de l'autoroute à Vindry-sur-Turdine. »

Le candidat a plusieurs projets dans les cartons. D'abord la ré-

novation de l'école sera une priorité. « On va aussi finaliser le restaurant scolaire qui est en construction. On veut mettre en avant le bien-vivre dans le village, dans la continuité de ce mandat. Ça passe par l'aménagement des entrées nord et sud de Villechenève notamment. On doit également finaliser le PLU, à la suite d'une injection de la Préfecture. »

Nicolas Favrichon a aussi comme souhait d'encourager le tourisme doux : « Avec notre projet "Villechenève terre de randonnée et d'accueil", on veut promouvoir l'ensemble de nos chemins. »

● Inès Pallot

Virigneux**Place au Carnaval Party pour aider l'association Équidoise**

L'équipe d'Équidoise se prépare pour le Carnaval Party du 15 mars. Photo fournie par Marie de l'association

Fondée par Corinne Moretton, l'association Équidoise est née d'un premier sauvetage... puis d'un second. Au fil des années, les chevaux recueillis, souvent abandonnés ou en fin de carrière, ont retrouvé santé et sérénité. Aujourd'hui, ils deviennent partenaires d'équithérapie, compagnons de balade ou profitent d'une retraite paisible.

122 membres en 2025

Pensée sous format associatif pour rendre le bien-être par le cheval accessible à tous, Équidoise cultive un esprit familial, loin de toute logique élitiste. Avec une adhésion à 15 € par an, elle comptait 122 membres en 2025. À ces cotisations s'ajoutent des dons et parrainages : certains financent chaque mois une botte de foin – environ 30 €, soit une semaine de nourriture pour cinq chevaux.

Les ressources viennent aussi des séances d'équithérapie, de stages bien-être, d'interventions auprès d'autres structures ou en résidence seniors, ainsi que d'événements solidaires. La tombola annuelle en est un pilier : plus qu'un appel aux dons, elle repose sur l'échange et le partage. Grâce aux partenaires, les lots sont généreux et l'événement devient un moment festif.

Le 15 mars, place à la Carnaval Party ! Chasse au trésor, jeux façon kermesse, balades à poney et gourmandises rythmeront la journée, avant le tirage.

Pour soutenir l'association, achat de billets de tombola sur Helloasso : 2 euros le billet. Carnaval Party, dimanche 15 mars, au lieu-dit La Croix-Blanche Saint-Martin-Lestra, à partir de 9 heures. Renseignements : 06.59.14.34.10.

VIRIGNEUX - 15000 voix au Zénith: «Je me suis inscrite seule, je repars avec sept copines»

Virigneux

15 000 voix au Zénith: «Je me suis inscrite seule, je repars avec sept copines»

Céline Faure ne cache pas son impatience de chanter sur la scène du Zénith de Saint-Étienne à l'occasion du concert Les 15 000 Voix pour les légendes du rock, dimanche 15 mars. Retour sur cette expérience qu'elle qualifie avant tout «d'aventure humaine».

«**C'**est une aventure humaine qui nous réunit tous autour de la même passion: la chanson», décrit Céline Faure à propos de l'esprit du concert Les 15 000 Voix pour les légendes du rock. Elle fait partie des 500 choristes qui chanteront ce dimanche 15 mars au Zénith de Saint-Étienne. «J'ai vraiment hâte d'être au jour J pour avoir un retour sur tout le travail effectué depuis un an», s'impatiente la Virignère. Apprendre par cœur les textes des 30 morceaux, dont certains en anglais, n'a pas été simple, d'autant que le rock est un genre nouveau pour elle.

La chanson comme échappatoire

Petite, elle accompagnait son père à la chorale, «un vrai privilège». Plus tard, elle a aussi rejoint une chorale. «Je chante depuis toujours», se souvient-elle.

À l'image du sport, la musique est pour Céline une forme de thérapie, une échappatoire. Victime d'un important problème de santé il y a quelques années, elle doit désormais s'accommoder d'un fauteuil roulant. «Je dis souvent que j'ai eu une vie avant, et que j'en ai une autre maintenant.»

« Cela a demandé énormément d'engagement personnel, notamment pour apprendre par cœur les 30 chansons »

Céline Faure

Céline a ainsi souhaité transformer «cet après» en challenge et «se donner un but pour avancer». Elle s'est inscrite aux sélections des participants pour Les 15 000 Voix au Zénith, après avoir assisté à l'édition précédente avec sa meilleure amie.

La réponse est positive: les partitions lui sont envoyées et les répétitions commencent. «Cela a demandé énormément d'engagement personnel, notamment pour appren-



Céline Faure participe au concert pour la toute première fois. Photo Laura Berthuin

dre par cœur les trente chansons», souligne la choriste. «Nous nous sommes aussi retrouvés tous ensemble — les 500 choristes — une fois par mois, jusqu'à dimanche pour notre dernière répétition.»

Le concert, d'une durée de deux heures proposera des ti-

tres de Queen, AC/DC, Indochine et bien d'autres.

Une aventure humaine avant tout

Mais ce qu'elle retient avant tout, c'est le côté humain de cette aventure. «Je me suis inscrite seule, je repars avec

sept copines qui m'ont même convaincue de me réinscrire pour l'année prochaine», sourit Céline. Elle ajoute: «Nous venions toutes de milieux différents, donc échanger et partager nos expériences autour d'une passion commune s'est avéré très enrichissant.»

Les 500 choristes ont évolué sous la houlette de bénévoles, notamment les deux chefs de chœur Christelle et Christian, ainsi que de professionnels, à savoir les producteurs du spectacle et leurs équipes.

L'association Killian, qui accompagne les personnes en situation de handicap à Saint-Chamond, était également présente tout au long des répétitions. «Ils ont vraiment été à notre écoute pour gérer toute la partie intendance, comme les repas», les remercie Céline. «Ils ont fait de cette aventure un moment de partage.»

Un partage qui se prolongera avec ses proches dimanche soir, lors de la grande soirée. «J'ai acheté des places à mes enfants pour qu'ils n'aient d'autre choix que de venir me voir sur scène», rigole-t-elle.

Pour Céline, c'est aussi l'occasion de montrer qu'elle «peut chanter comme les autres et tenir ma place au Zénith sur un tabouret, sans mon fauteuil».

● Laura Berthuin